

Budget 2010 : des intégristes au Palais du peuple!

Le premier ministre Adolphe Muzito, à l'opposé de son oncle de prédécesseur, a déposé dans les limites légales, le projet de loi portant budget de l'Etat pour l'exercice 2010. Cela peut être considéré comme un fait exceptionnel quand on sait que depuis plus d'une décennie, jamais cette exigence n'a été respectée avant lui. C'est ainsi, peut-on se permettre de penser, cette fois-ci au moins que les deux chambres du Parlement disposeront de suffisamment de temps pour décortiquer le texte soumis à leur examen pour corriger s'il le faut afin d'adopter un budget réaliste.

Qu'à cela ne tienne, le chef du gouvernement a sué face aux questions et critiques des députés pendant le débat général qui a succédé à la présentation du projet. Bien sûr, il se savait protégé par la majorité mais ce n'est pas pour autant qu'il a été épargné par les siens. Toutes les faiblesses de ces prévisions ont été étalées publiquement.

Comme si cela ne suffisait pas, le Premier ministre a été l'objet d'une motion de défiance de la part de l'opposition juste après cet exercice périlleux. Une fois de plus il a été sauvé par ses protecteurs qui ont repoussé l'action ainsi amorcée contre lui. C'était de bonne guerre. Même si la démarche du PPRD a laissé un arrière-goût de tricherie.

Cependant, alors que les députés exerçaient leurs droits, l'opinion aura remarqué non seulement la présence massive des militants du Palu dans la salle de congrès du Palais du peuple mais aussi et surtout leur comportement quelque peu antidémocratique. Le président de la chambre basse était obligé d'user de ses prérogatives pour menacer d'évacuer ces observateurs hautement intéressés et trop bouillants pour la circonstance. Visiblement, ils en voulaient à tous ceux qui, surtout de l'opposition, osaient critiquer le projet présenté par Muzito.

Dans les milieux proches de ce parti, il se raconte que tout avait été mis au point pour mettre la ville à feu et à sang au cas où, d'une part, le budget aurait été jugé irrecevable, et d'autre part si la motion de Kanku faisait tomber le gouvernement. La question alors est de savoir si le Palu regorge en son sein des intégristes prêt à se transformer en terroristes pour dicter leur loi. Ce n'est peut-être pas du chantage car demain pourra nous réserver de nombreuses surprises.

BABUNGU Mosolo

